



Quelques marches en châtaignier descendent le talus méditerranéen où fleurissent les oponces et les népétas (ci-dessous), avec les érigerons, les œnothères, les céraistes et autres essences qui se ressèment dans le gravier.



Abritée par les murs de la maison et de l'orangerie, la terrasse, plein sud, est agréable le soir, baignée du parfum des aromatiques qui forment des boules sur le sol.

« **Q**uand la maison a été finie et la piscine installée, un peu trop en surface car il n'était pas possible de creuser davantage dans la roche, nous avons été déroutés par ce grand terrain » explique Sophie. Avec trois enfants et leur travail, le couple n'avait pas des heures à consacrer à ce jardin dont ils avaient pourtant rêvé. Le concept de jardin « écologique » de Jean-Jacques Derboux qui utilise des plantes de terrain sec, économes en eau, les a séduit. « Nous avons déjà pris conseil auprès d'autres paysagistes, mais lui a apporté de vraies réponses à nos attentes, avec un plan qui nous a paru astucieux et esthétique ainsi que des solutions pour économiser le temps et l'eau. »

Une sage décision : faire appel à un paysagiste

Avant l'intervention du paysagiste, la piscine était la seule animation. Dans son écrin de végétation locale (chênes blancs, oliviers, lauriers tin, pins d'Alep...), elle s'imposait de façon agressive avec son carrelage d'un blanc éblouissant dans la lumière. Entre son emplacement au point le plus bas et la maison en hauteur, la pente a été remodelée avec des apports de terre importants qui ont permis du même coup de rendre le sol plus arable et fertile. Sur un des côtés, le remodelage a pris un tour titanesque pour élever le terrain au niveau de la piscine qui n'avait pas pu être complètement enterrée à cet endroit !